

CARACTERISTIQUES

Indicateur de risque SRI :



Horizon de placement : 7 ans
Valeur Liquidative (30/06/2026)
Part C : 157,51 €

Date de création du fonds : 15/05/2020
Devise : Euro
Forme juridique : FCP
ISIN Part C : FR0013505054
Affectation des revenus : Capitalisation
Domicile : France
Société de gestion : Lamazère Gestion Privée
Site internet : www.lamazeregp.fr
Gérants : Romain Besse, Laurent Lamazère
Valorisation : Hebdomadaire

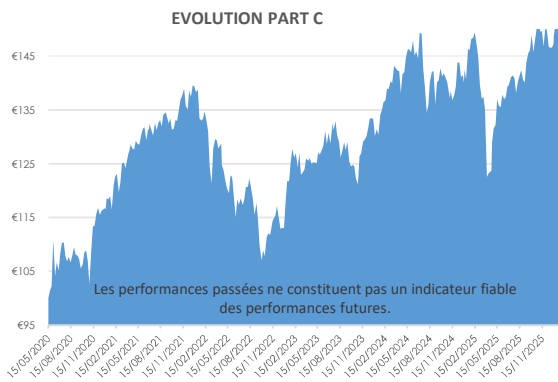
Dépositaire : CIC
Valorisateur : CIC
Centralisation des ordres : vendredi 11h

Frais de gestion :
Part C : 1,95%
Commission souscription : 0%

STRATEGIE D'INVESTISSEMENT

OPUS est un fonds actions internationales. Le fonds cherche à tirer parti des évolutions des marchés actions internationaux à travers une gestion active et discrétionnaire de l'exposition et des couvertures. Le gérant porte une attention particulière aux plus grandes capitalisations mondiales notamment des marchés américains et européens.

PERFORMANCES ET INDICATEURS DE RISQUES



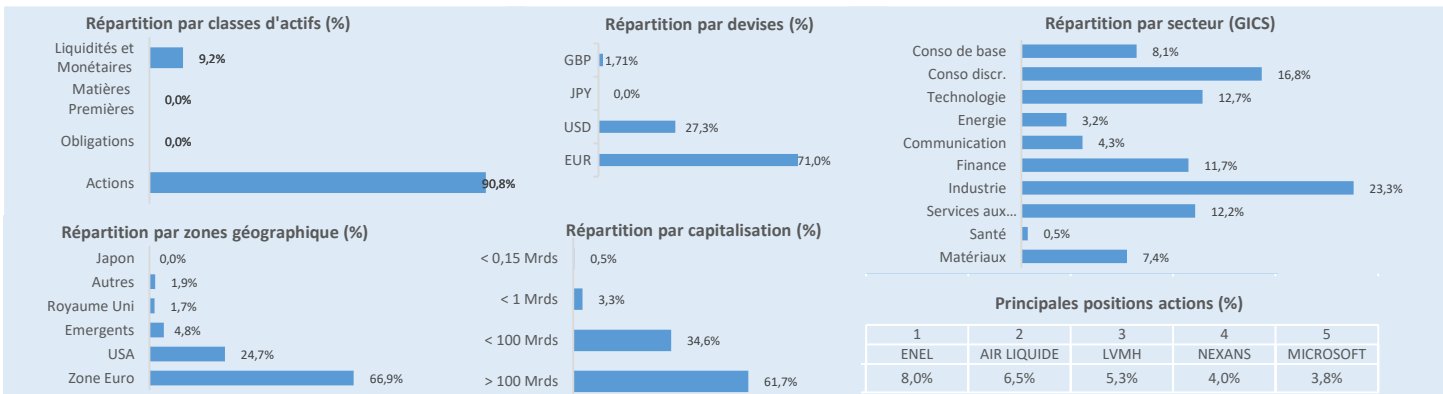
Performance du fonds					
	2026	2025	2024	2023	Depuis l'origine*
Part C	6,98%	5,16%	5,08%	17,93%	57,51%

* Création du fonds le 15/05/2020

Indicateurs de risques			
	Volatilité*	Ratio de Sharpe**	Max Drawdown**
Part C	13,26%	0,94	-7,23%

*Volatilité annualisée (sur 5 ans)
**Données Bloomberg calculées sur un an glissant

DETAIL DU PORTEFEUILLE



COMMENTAIRE DE GESTION

En juin, la détente géopolitique a donné de la visibilité aux marchés : le reflux des prix de l'énergie a permis aux investisseurs de se recentrer sur les fondamentaux, dans un contexte de politiques monétaires aux tons désormais moins accommodants.

Sur le front **géopolitique**, le mois a marqué un tournant. Washington et Téhéran ont conclu un protocole d'accord préliminaire en quatorze points, prévoyant l'extension du cessez-le-feu, la réouverture du détroit d'Ormuz et la levée des sanctions sur le pétrole iranien. Le cours du Brent est repassé sous les 90 \$ le baril et converge progressivement vers ses niveaux d'avant-conflit, dissipant les risques extrêmes sur la croissance et l'inflation. Des points de blocage subsistent néanmoins, notamment sur le programme nucléaire iranien et le contrôle du détroit. La normalisation de l'offre énergétique prendra probablement plusieurs mois. Le Qatar a d'ailleurs indiqué que 4 % de l'offre mondiale de GNL resterait indisponible durablement. Les marchés semblent toutefois prêts à passer outre et à renouer avec un « business as usual », les banques centrales devenant à nouveau le principal déterminant des mois à venir.

Aux États-Unis, l'économie conserve une bonne dynamique : la croissance demeure résiliente à 2,2 % et les indices ISM manufacturier et des services se sont redressés à 54,0 et 54,5 en mai, tandis que le marché de l'emploi surprend à la hausse (offres d'emploi JOLTS à 7 618k). L'inflation PCE s'est toutefois établie à 4,1 % sur un an (3,4 % pour la composante sous-jacente), nettement au-dessus de l'objectif de la Fed. Pour sa première réunion, le nouveau président de la Réserve fédérale, Kevin Warsh, a maintenu les taux inchangés tout en retirant le biais accommodant du communiqué, la moitié des membres du FOMC s'étant prononcée pour une hausse. Le marché intègre désormais un relèvement des taux de la FED d'ici la fin de l'année. Le rendement des obligations à 10 ans s'est détendu de 3.2 points de base, à 4.422 %. Les marchés actions ont marqué le pas, pénalisés par des prises de profits sur les valeurs technologiques : le Nasdaq a reculé de -2.81 % sur le mois, alors que le Dow Jones gagnait +2.52 %.

En Europe, la BCE a procédé le 11 juin à son premier relèvement de taux directeurs depuis 2023, en réponse à une inflation qui s'est établie à 2.8 % en juin (après 3,2 % en mai). L'accalmie sur les cours du brut constitue toutefois un argument de poids pour contenir les effets de second tour et pourrait inciter l'institution à la prudence, d'autant que la conjoncture demeure dégradée : l'indice PMI composite rebondit à 49,5 après 48,5, porté par la composante services, mais reste sous le seuil d'expansion. Au Royaume-Uni, la démission du Premier ministre Keir Starmer entretient l'incertitude sur l'orientation budgétaire du prochain gouvernement. Les taux à 10 ans européens terminent le mois à 3.652 % pour la France et 2.864 % pour l'Allemagne, variant respectivement de +10.1 bp et de -7.2 points de base. L'Eurostoxx 50 est en hausse de +4.59 % sur la période.

En Chine, l'économie reste marquée par une forte divergence entre la bonne tenue de l'activité extérieure et la faiblesse de la demande domestique : la production industrielle progresse de 4,5 % en mai, tandis que les ventes au détail reculent de 0,6 % et que l'investissement résidentiel chute de 16,2 % sur les cinq premiers mois de l'année. Les autorités devraient maintenir leur soutien à la demande intérieure. L'indice MSCI China a perdu -1.67 % sur le mois.

Dans ce contexte, **OPUS** a réalisé une performance de -2.75 %. Nous avons été pénalisés par l'évolution des valeurs technologiques ainsi que des petites et moyennes capitalisations. Conséquemment, nous avons allégé ALPHABET et MICROSOFT. Nous avons également sorti RWE, TECHNICAS REUNIDAS et RUBIS du portefeuille. Nous avons aussi pris nos bénéfices sur ADM et GLENCORE, GOLDMAN SACHS et le VANECK SPACE. Enfin, nous avons renforcé le secteur industriel avec l'achat de LDC et de BOEING, qui affichent de solides carnets de commandes.

Ce document non contractuel est fourni à titre informatif. Il ne correspond ni à une offre de services, ni à du démarchage financier ou du conseil en investissement. Préalablement à toute souscription, l'investisseur doit prendre connaissance du prospectus disponible sur le site www.lamazeregp.fr. Les performances présentées ne tiennent pas compte de commissions et de coûts éventuels prélevés lors de la souscription ou du rachat de parts. Les performances passées ne constituent pas un indicateur fiable des performances futures.

Profil de risque et risques associés :

Risque de perte en capital, risque de marchés actions, risque lié aux petites valeurs, risque de taux, risque de crédit, risque lié à la gestion discrétionnaire, risque lié aux marchés émergents, risque de contrepartie, risque de liquidité, risque de change.